

des Princes &c. Juillet 1724. 23
a fait au Sacré College le jour qu'elle entra au
Conclaye.

MESSIEURS,

L n'y a que trois ans que paroissant pour la première fois dans cette auguste Assemblée ; j'eus l'honneur d'exposer à vos Eminences la sensible douleur dont le Roi mon Maître, & la France entière étoient pénétrés, à l'occasion de la perte d'un des plus Grands & des plus Saints Peres qui ayent gouverné l'Eglise.

Cette douleur se renouvelle aujourd'hui par la mort d'Innocent XIII., de glorieuse mémoire. Sa Majesté le regrette infiniment, Messieurs ; il étoit plein de sagesse, de justice & de moderation ; son courage repondoit à sa Naissance, & les derniers momens de sa vie ont marqué la délicatesse de sa conscience, & la solidité de sa piété.

Il aimoit le Roi mon Maître, & il en étoit aimé ; aussi S. M. partage-t-Elle bien sincèrement votre commune affliction. Elle m'a chargé de vous en assurer ; Elle vous en assure Elle-même par la Lettre que j'ai l'honneur de vous rendre. Vous y verrez en même-tems, que dans cette triste conjoncture, Elle met toute sa confiance dans vos Eminences.

Dieu a choisi & placé au milieu de vous celui qui doit essuyer les pleurs des Fideles, & consoler l'Eglise. Le Ciel & la Terre reconnoîtront le Pontife que l'accord de vos suffrages aura désigné ; c'est à vous à le manifester, & le Roi persuadé que votre unique objet est le bien general de toute la Catholicité, s'attend que vous donnerez bien-tôt à l'Eglise un Pape qui soit véritablement le Pere commun des Fideles, & qui par l'excellence de ses vertus